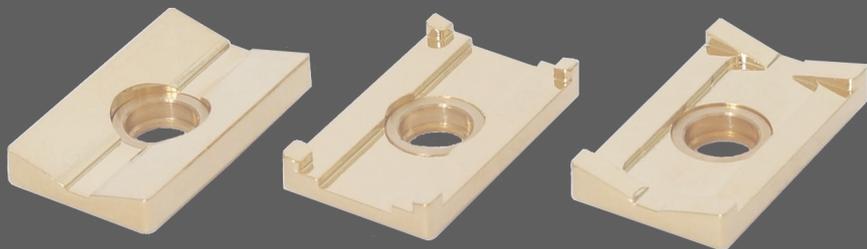


# Abelet



par Christian VALEIX

## **Christian Valeix: Comment tout a commencé ?**

Benoît Tissier - Tout a commencé par une ligature de clarinette qui casse. Dans le magasin où je me suis adressé pour la remplacer, j'ai eu la surprise que le vendeur m'en propose trois. Décontenancé, j'ai cependant constaté que les sons changeaient selon la ligature choisie. Conclusion: la ligature n'est pas un accessoire neutre. L'étape suivante consistait à en fabriquer une moi-même. Un concours de circonstances m'a permis de passer à l'acte. J'avais acheté un nouveau bec pour mon saxophone ténor et fait l'acquisition d'une ligature qui me semblait convenir. Après de nombreux couacs, j'ai décidé de comprendre ce qui se passait et constaté alors que la ligature n'appliquait pas correctement l'anche sur la table du bec. En fait, l'angle de la table ne correspondait pas à l'angle prévu par la ligature et la ligature ne plaquait l'anche sur le bec qu'à l'arrière. Mon nouveau bec et la ligature achetée n'allaient pas ensemble. Ayant une certaine formation technique, j'ai cherché à faire quelque chose moi-même...

## **CV- Quelle formation technique ?**

BT- Je suis ingénieur en mécanique à la base...J'ai donc fabriqué une sorte de ligature en aluminium et en laiton qui, en tous cas, a mieux fonctionné que la ligature inadaptée. Et puis j'ai continué à améliorer les choses, y consacrant du temps en marge de mon activité professionnelle de l'époque. Mes progrès m'ont induit à m'y consacrer à plein temps.

## **CV- Combien de temps s'est écoulé entre les premiers essais et la première ligature vendue ?**

BT- Environ quatre à cinq ans.

## **CV- Pas de regret ?**

BT- C'est une aventure intéressante qui me permet de rencontrer des musiciens, ce qui me convient tout à fait.



## **CV- Tes ligatures donnent l'impression d'avoir un morceau de nature avec soi...**

BT- Oui. En fait, je me suis rendu compte que mon modèle de ligature pouvait être réalisé en divers matériaux. Au départ donc, j'avais démarré avec l'aluminium, puis avec le laiton. Et puis j'ai trouvé amusant d'essayer le bois pour la ceinture de la ligature, celle qui entoure et fait pression sur le bec. Je l'ai proposée à Philippe Geiss, qui a bien accroché. Sa réaction positive m'a fait mettre l'accent sur les ligatures à ceinture en bois et ce sont elles qui m'ont permis de démarrer mon activité. Cela ne m'empêche pas

de continuer à travailler malgré tout sur des ligatures en métal. J'ai également essayé la fibre de carbone, que Michael Alizon apprécie et qu'il utilisait lors du concert d'ouverture de Saxopen. Et ce n'est pas fini...

## **CV- Quels sont les qualités de bois que tu utilises ?**

BT- Le bubinga, qui est un bois d'Afrique, et le noyer d'Europe. Pour faire une première sélection, je me suis basé sur le facteur de qualité musicale qui est une mesure scientifique sur les bois, puis j'ai choisi en fonction de paramètres techniques et surtout des résultats sonores. C'est étonnant, mais la même ligature réalisée dans deux bois différents sonne différemment.

## **CV- Trois plaquettes de pression sont fournies pour chaque ligature...**

BT- Il est clair que la façon dont on applique l'anche sur la table du bec agit sur le son. Chaque plaquette fournie permet des sensations de jeu et une qualité de son différente. La plaquette en V donne un son centré avec un contrôle aisé. Celle avec quatre points d'appui laisse plus de liberté à l'anche et un son à la fois riche et doux. La plaquette avec les appuis larges donne un son plus puissant et brillant. Les musiciens classiques choisissent plutôt les deux premières, les musiciens de jazz plutôt les deux dernières. Une chose est sûre : la ligature est un élément influent de l'ensemble qui crée le son : l'instrument, le bec, l'anche, la ligature et surtout...

**le saxophoniste !**